

Bulletin de l'Amicale des Pasteurs français à la retraite

SOMMAIRE

P.1 Edito - Les 48 heures du Lazaret vous attendent. **P.2-3** La vie des pastorales - Le coin du lecteur **P.4-5** Quand les jeunes font Eglise. **P.6** Le « Huguenot vendeur de terre » - Parmi les livres. **P.7** Mots croisés - Bulletin d'inscription. **P.8** Méditation - Le carnet - Le doute d'Eve.

Edito :

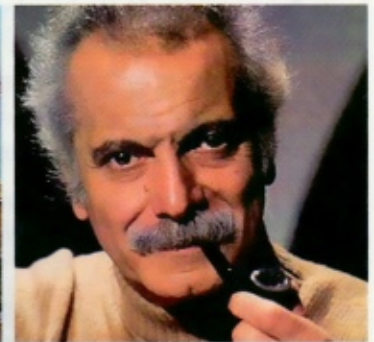
Nous sommes en période électorale. Deux étapes et un grand écart. Des municipales et leur « au plus près » aux européennes avec leur vaste champ d'investigation. Façon d'assumer la gérance de cette terre confiée par Dieu à l'homme. Réalité complexe et jamais statique. Le croyant le sait. A l'œuvre donc ! Dans la conviction nécessaire qui génère l'action. Sans oublier la tolérance indispensable au vivre ensemble. Féconde diversité d'apports au destin commun.

Gérants

Que le citoyen lambda ne l'oublie pas ! Ni l'élu chargé de le représenter et d'agir pour lui ! Noble est la politique qui respecte cet équilibre. Désacralisée, car son art est relatif. Manichéisme proscrit. Il n'y a pas le tout à rejeter là et ici la seule voie digne. S'il est légitime et nécessaire de tenir à un programme à l'orientation particulière, il l'est moins de l'absolutiser. Sus aux simplifications réductrices ! Ainsi le « tous pourris » proféré contre le monde politique. Passer du particulier au général ne peut que le déconsidérer en tant que tel. Alors qu'il n'est pas pire que toute autre zone d'influence de la société.

Précieux sont les partis et les politiciens. Sans eux, la démocratie n'aurait pas prise sur le magma humain. Sauf qu'il soit livré à l'arbitraire. Mais les élections existent précisément pour charger des femmes et des hommes d'agir en sorte que leurs concitoyens les plus divers vivent en bonne intelligence. Une réalité qui appelle notre vigilance.

Jean-Claude Odier



Le pittoresque port de pêche de la Pointe courte (étang de Thau) sera visité. Brassens aimait s'y balader. L'exposition retraçant sa vie pourra aussi intéresser.

Les 48 heures du Lazaret vous attendent

Du 6 au 8 octobre prochain au Lazaret de Sète (Hérault), ses locaux spacieux, son parc, sa plage. 48 heures de bonheur ensemble, amis de *Hier et aujourd'hui* ! Accueil dès 15h, le lundi 6. Séance d'ouverture à 16h. Le soir, chorale gospel *Denim Singers*. Le mardi 7 : culte du matin animé par la pastore Drôme-Ardèche. Et première intervention du professeur Jean-François Collange (Université de Strasbourg) : *l'âme que les chrétiens peuvent donner à l'Europe*. L'après-midi : au choix, excursion guidée pour voir Sète d'en haut, lecture de paysage, panorama sur l'étang de Thau, descente au port de la Pointe courte, quartier typique de pêcheurs. Ou alors visite de l'Espace Brassens où est retracée la vie de l'artiste : témoignages, photos, visionnage de films et récitals. On pourra aussi opter pour un temps libre. Fin d'après-midi : deuxième intervention de J-F Collange. Le soir : variété avec un artiste. Et audition de la chorale *Hier et aujourd'hui* qui avait été prise au rassemblement 2011. Frédéric Humber (UEPAL) la dirigera. Cantiques à communiquer aux intéressés pour qu'ils les travaillent chez eux. Enfin le mercredi 8 au matin : moment autour de responsables de la *Fondation pour les ministres des Eglises protestantes de France*. Puis culte avec cène présidé par Michel Bertrand, qui enseigna à l'IPT et présida l'ERF. A 14h : réunion de clôture. L'aide de la Fondation permettra un prix de participation de 65 € par personne (80 € en chambre individuelle). Excursions en sus. Aide au transport possible. Bulletin d'inscription en page 7.

H et A

LA VIE DES PASTORALES

Montpellier
12 novembre

Xénophilie bibliques,
nouveau regard sur le Pentateuque

Nous avons écouté Dany Nocquet, doyen de l'IPT. L'A.T. développe une relation positive entre les nations et Israël. Le Pentateuque offre 5 moments de réflexion qui bouleversent les images d'opposition avec les Philistins, Edom-Madian, Moab, l'Égypte et Samarie.

LES PHILISTINS. Au 12^{ème} s. av. JC, redoutables guerriers et mercenaires des Égyptiens qui les ont empêchés de les envahir. Leur mauvaise réputation tient à leur opposition à la jeune monarchie d'Israël. En 1 S 31:1, lors de la bataille de Gilboa, Saül meurt. Ils n'ont jamais été conquis par Israël. Pourtant en Gn 20 Abraham émigre en pays philistin. Les Philistins sont présentés comme des craignants Dieu avec leur roi Abimélek hospitalier. Différent des livres de Samuel et des Juges ! En Gn 21:32-33 la Philistie s'ouvre à Dieu. Gn 20, texte tardif d'après l'exil, retourne l'image de l'ennemi philistin héréditaire. Il peut devenir peuple ami.

EDOM ET MADIAN. Territoire considéré comme le pays de la trahison depuis le 6^{ème} s. Quand les Babyloniens détruisent Juda, Edom en profite pour s'installer dans le Sud du pays. Une image négative d'Edom se développe (Nb 20:17-18 et Ps 60:10). Mais d'autres textes insistent sur la fraternité d'Edom, Gn 33 et Dt 2:3 ss. Plus encore Ex 18 décrit Jéthro, en tant que prêtre de Madian (=Edom), prêtre d'Elohim. En Ex 18,24, Moïse écoute son beau-père. Madian/Edom est utile à Israël et participe à sa continuité et à son salut.

MOAB. La Transjordanie. Haut-lieu d'ignominie, connue avec la stèle du roi Mesha (9^{ème} s.) qui se révolte contre la domination israélite. L'inimitié

entre ces deux peuples ? L'exclusion des Moabites est inscrite dans la loi : Dt 23:4. Nb 22-24 donne une image négative de Moab. Cependant en Dt 2:9-12 il y a une légitimation de Moab et de son territoire en tant que descendant de Lot. Retournement amplifié dans le livre de Ruth : la moabite ad-hère à la religion d'Israël et devient l'image de la compassion divine à l'égard d'Israël. Au chap. 4, Ruth est reconnue dans l'ascendance de David.

EGYPTE. L'Exode en a fait une terre d'oppression. Mais l'histoire de Joseph en Ge retourne cette tradition. En Gn 45,1-46,7, l'Égypte devient terre promise et pays de salut pour Israël. L'image du pharaon y est fort différente (v.18) ; il offre la graisse, aliment divin, à Israël : on peut quitter Canaan pour l'Égypte. En Gn 45:20-24, Dieu parle à travers le pharaon. Gn 37-45 et toute une partie du Pentateuque sont ré-écrits pour tenir compte des communautés en diaspora : possibilité de vivre paisiblement dans des territoires hors de la Judée.

SAMARIE. On sait l'opposition entre juifs et samaritains (Jn 4) née à la fin du 2^{ème} s. av. JC. Les Hasmonéens forment un empire judéen et détruisent le temple de Samarie. Avant existait une communauté de Yahvé avec son temple sur le Garizim. Le judaïsme avait plusieurs centres : Samarie, Jérusalem. Ce n'est qu'au 2^{ème} s. que les relations se sont dégradées. Dans le Pentateuque, Jérusalem n'est pas nommée alors que Sichem, près de Samarie, l'est souvent. On doit relire certains textes comme provenant de la communauté de Samarie.

Denis Rafinesque

Drôme - Ardèche
18 nov. et 13 déc.

De Babel revisité
à la lecture intrigante

A Portes-les-Valence, d'abord, Christiane Dieterlé nous propose de restituer par cœur l'ensemble de la péripécie de Babel puis de procéder à une « visite guidée ». Éléments glanés.

Le projet initial des hommes a quelque chose de positif : s'unir pour bâtir, mais Dieu n'y est pas intégré... De la dispersion qui fragilise au fantasme de l'uniformité et de la toute-puissance... Ironie du texte : le Seigneur doit descendre pour voir... Dieu, sujet de la dispersion finale : comment comprendre?... Le récit est inséré entre deux généalogies : les 70 descendants de Noé sont aussi des nations réparties dans le monde habité... Avec Abram en contrepoint, le « Faisons-nous un nom » laisse place à la promesse « Je rendrai ton nom grand, toutes les nations de la terre seront bénies en toi. »... Les interprétations de la portée existentielle de ce récit ont toujours balancé sur le schéma classique de malédiction ou bénédiction... Nombreux sont les exemples historiques où l'uniformité s'avère dangereuse et la dispersion source de créativité. L'enjeu est de vivre ensemble les différences...

L'entretien a porté sur la lecture communautaire de la Bible, à la fois unité et diversité. Ne pas en faire « une ziggourat portable » ; que son exégèse reste « ouverte ». A lire : H. Bost, « *Du texte au symbole* » (Labor et Fides) ; S. Parizet, « *Le défi de Babel* » (Desjonquières).

Puis, à Guilhaud-Granges, voilà la « lecture intrigante », comprenez

l'utilisation de la Bible dans la relation pastorale. En arrière-plan, le cheminement d'Antoine Nouis. Etudiant dans les années 75-80, il découvre le débat lecture fondamentaliste-lecture historico-critique. Aux USA, le pacifisme mennonite le sensibilise à la dimension de l'engagement. A Valence, ses relations avec le rabbin l'initient à la lecture juive des Écritures qui met en symbiose un littéralisme absolu et une infinité d'interprétations. Puis c'est Ricoeur : l'exégète entre en résonance avec le texte biblique ; sa propre histoire est à la fois racontée et dépassée. Ce que Calvin appelait le témoignage intérieur du Saint-Esprit : la Bible est parole de Dieu au moment où elle me parle.

A. Nouis livre son expérience pastorale de « lecture intrigante » dans un ouvrage paru chez Labor et Fides : « La Bible appliquée à vingt situations de vie ». Une utilisation immédiate des Écritures induit inévitablement, soit une soumission infantile, soit une contestation radicale. Une lecture intrigante ouvre, elle, un processus de mise en mouvement à partir du texte vers le vécu.

Jean-Pierre Yel

BON À SAVOIR

La Major Anne Marie Cabanes (Paris 14^{ème})
recherche clavecin virginal ou épinette.
Tél. 06 46 20 54 11

LA VIE DES PASTORALES

Région parisienne
30 janvier

Impressions sur la 10^{ème} assemblée
du COE en Corée

A l'Oratoire du Louvre, nous avons reçu Laurent Schlumberger, président de l'EPUDF, qui nous a fait partager l'intérêt qu'il a pris à participer à la 10^{ème} assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Buson (Corée) qui s'est tenue du 30 octobre au 8 novembre 2013. Grâce à quelques photos nous avons eu une image globale de la Corée et quelques impressions sur le déroulement de cette assemblée dont le thème était : **Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix.**

La justice et la paix : le centre de gravité du Christianisme s'est déplacé vers le Sud. Le témoignage chrétien se fait surtout par l'action et l'œuvre humanitaire. *Conduis-nous* : nous sommes en marche, nos formes d'Eglise évoluent, mais c'est Dieu qui conduit. Le thème est formulé sous forme de prière : manière de dire la primauté de la vie spirituelle sur la doctrine. *Dieu de la vie* : au flou de cette expression, on aurait préféré « *Dieu de Jésus Christ* ».

Cette rencontre fut pour la délégation française une expérience humaine et spirituelle extraordinaire. Comme une Pentecôte actualisée à l'échelle mondiale. La délégation a cependant ressenti une hypertrophie de l'éthique au détriment du spirituel et du biblique, et un poids exaspérant du discours politiquement correct. S'ajoutent le flou théologique dans les exposés ainsi que le manque de référence à Jésus Christ en comparaison de l'EPUDF où, même si la diaconie n'est pas assez au centre de la vie de l'Eglise, la prédication est à la fois centrée sur la Bible et sur les questions existentielles ; elle n'est pas moralisante, mais responsabilisante.

Les Eglises membres du COE ne représentent que le quart des chrétiens dans le monde. C'est peu mais c'est assez pour avoir un effet structurant sur l'Eglise. Il y a une montée en puissance du Pentecôtisme, qui représente un autre quart. Le COE prend bien en compte les phénomènes mondiaux : la globalisation, les crises, les menaces planétaires



La cérémonie de clôture

Laurent Schlumberger pense que nous entrons dans un Christianisme post-confessionnel où l'appartenance à une dénomination sera relativisée. Il termine par une question : quel est le critère de la *vérité évangélique* ? Est-il à trouver dans la doctrine ? Ne faut-il pas la chercher plutôt dans la *communion* ?

D'après les notes de Christian Tanon

Le coin du lecteur

Bernard de Visme (24680 Gardonne) et la méditation de V. Mitrani (n° 210-déc. 2013) : « Merci à Valérie pour son excellent message. Je voudrais néanmoins l'accrocher sur une phrase : « ...imaginons que Dieu ait décidé que sa Parole soit un livre, un livre saint, sacré, unique, précieux qui révèle où est Dieu et qui il est. Nous serions alors en danger d'idolâtrie. » Reprenons le message de notre chère consœur, elle nous explique que Dieu s'est incarné, « *la Parole a été faite chair*. » Très bien, mais comment peut-elle le savoir ? C'est uniquement parce que le Seigneur a parlé, et il a parlé, par le Saint-Esprit, dans

un livre ou plutôt une collection de livres qu'on appelle la Bible ou l'Écriture sainte. Ainsi, la Bible est le point de jonction entre la Parole de Dieu et des paroles humaines. Certes, Dieu n'a pas décidé que sa Parole serait un livre mais il a décidé de parler dans un livre saint, unique, précieux, qui révèle où est Dieu et qui il est. On peut donc bien dire en parlant de la Bible qu'elle est la Parole de Dieu. Rejeter ce principe de théologie fondamentale revient à mettre la Bible au même niveau que les autres livres sacrés de l'humanité. On ne peut plus savoir alors si ce que dit la Bible est plus vrai que ce que disent les autres livres sacrés. En résumé, Dieu s'incarne en Jésus-Christ et en lui seul mais il parle dans la Bible et en elle seule. Sortez de cela et vous n'avez plus rien de fiable,

le christianisme n'est plus qu'une religion comme une autre et Valérie Mitrani ne peut pas écrire ce qu'elle écrit si bien et avec tant de conviction. A nous ensuite d'éviter d'idolâtrer la Bible. Pour cela, c'est simple, lisons-la sincèrement et humblement. Renoncer à reconnaître la Parole de Dieu dans la Bible sous prétexte qu'on risque d'idolâtrer celle-ci, c'est comme renoncer à mettre des panneaux de signalisation sur les routes sous prétexte qu'on pourrait les adorer. Cela n'est pas logique. Pardon Valérie de l'accrocher alors que ton message m'a fait du bien ! »



Une réunion de jeunes engagés au Grand Kiff

« La parole de confiance qui leur permet de prendre réellement leur place »

par Marc Schaefer

Après deux ans comme secrétaire national à l'animation des réseaux jeunesse de l'EPUdF, soulignons ici trois constats :

- Si les jeunes ne sont pas en masse dans les cultes dominicaux, ils ont cependant soif de la Parole.
- Les jeunes ont beaucoup de choses à dire mais leur donne-t-on la parole en Eglise ?
- Les jeunes sont prêts à prendre leur place dans l'Eglise mais que faisons-nous pour leur laisser justement leurs places ?

Ces trois constats ne sont pas nouveaux. Dans ce que nous avons travaillé ces dernières années dans la dynamique jeunesse de notre Eglise, nous avons essayé de prendre en compte tout cela.

Les jeunes ont soif de rencontrer l'écriture

Prenons l'exemple du Grand Kiff, rassemblement national pour les jeunes organisé par l'ERF en 2009 à Lyon et l'EPUdF en 2013 à Grenoble. C'est un outil pour que chaque communauté locale s'interroge sur la place qu'elle laisse aux jeunes et les encourage à aller à la rencontre d'autres jeunes chrétiens protestants. Un cahier préparatoire a été réalisé pour les deux éditions qui proposaient activités et même rencontres intergénérationnelles sur le thème du rassemblement. Certaines communautés ont ainsi pris durant l'année 2012-2013 le thème « Vous êtes lumière(s) du monde » comme thème d'année. Cette parole de confiance a permis à des jeunes de prendre réellement leur place en préparant cultes, journée de paroisse,

articles, émissions de radio et de Web TV avant et après le Grand Kiff. Un spectacle avec la compagnie Sketch Up a été préparé et écrit avec des jeunes de l'EPUdF. Il est actuellement en tournée, joué en plus des membres de la compagnie par deux jeunes artistes qui portent les couleurs de l'espérance habitée par les jeunes sur les « sorties de crises ».

Cette nourriture spirituelle partagée dans un cadre de type festival comme le Grand Kiff, cette confiance donnée aux jeunes dans la part active qui leur était proposée avant, pendant et après l'événement sont autant de leviers que les paroisses locales et les régions ont à saisir. Les jeunes, durant ces rassemblements, ont participé à plus de 75 % aux ateliers bibliques du matin. Fin juillet 2013 à Grenoble, la totalité des participants arrivait en avance au culte quotidien proposé les 5 jours. Une tente s'est retrouvée trop petite au milieu d'une soirée festive pour accueillir tous ceux qui souhaitaient vivre une nuit de prière avec l'un des frères de Taizé.

Des succès encourageants

Les jeunes n'ont donc pas perdu leur soif de rencontre avec l'écriture, de respiration spirituelle ni la volonté de l'engagement à condition que celui-ci fasse sens pour eux. Nos Eglises doivent saisir cela en laissant de la place à l'engagement en développant et en valorisant les lieux de volontariat, ainsi le carrefour de l'engagement piloté par la Fédération Protestante de l'Entraide ou le DEFAP avec ses propositions de volontariat à l'international. Nous travaillons aussi avec d'autres partenaires et Eglises

Quand les jeunes font Eglise

sœurs pour valoriser des lieux d'engagements en France et à l'étranger.

D'autres succès nous encouragent à mettre en valeur la rencontre entre la Parole et les jeunes. Le projet œcuménique *Ze Bible*, qui s'est décliné d'abord par une publication d'une Bible pour les jeunes, connaît aujourd'hui un succès non négligeable sur les réseaux sociaux (plus de 25000 lecteurs quotidiens potentiels âgés majoritairement de 15 à 35 ans). Avec cet outil les jeunes partagent des versets bibliques mis en images par des graphistes professionnels qui les touchent. Près d'un million de versets bibliques sont lus certains mois par les jeunes.

Les 18-30 ans restent une priorité importante qui a besoin d'être accompagnée dans sa traversée du désert spirituel que peut être un

Taizé à Strasbourg : la qualité du silence

Du 28 décembre au 1^{er} janvier dernier, 30000 jeunes étaient réunis à Strasbourg et ses environs, comme le rapporte le journal « Ensemble ». Pour Gautier, 21 ans, employé SNCF, bénévole à la paroisse protestante de Sélestat : « L'ambiance était différente qu'à Taizé mais c'était tout de même très marquant. J'ai particulièrement été touché par les lectures de frère Alois lors des prières. J'ai ensuite passé le réveillon à Sélestat où j'ai fêté le passage à la nouvelle année avec les 340 jeunes accueillis dans ma ville. J'en garderai des souvenirs très marquants et très touchants comme ce « Thank You for all » écrit sur un bout de papier que m'ont donné des Ukrainiens. » Laurence Gangloff, pasteur à Lingolsheim, rapporte : « Nous avons été particulièrement frappés par la qualité du silence que les jeunes respectaient après la lecture biblique. Cinq minutes de silence, c'est long ! Et en même temps, c'est court. Nous pensons introduire peu à peu ce silence lors du catéchisme. A voir, si nos jeunes aimeront ce petit exercice spirituel ! »

temps de chômage mais aussi les jours heureux de la construction de leur couple ou l'arrivée d'un premier enfant. Les parcours Alpha Campus, Alpha Duo et Alpha parents utilisés dans des paroisses permettent de nouvelles rencontres. Sous forme de nourritures bibliques et de questions pratiques et personnelles, ils remettent ou fortifient les liens de jeunes avec des communautés locales. Des jeunes en recherche s'inscrivent aux parcours proposés par la formation théologique à distance

Théovie. Cela doit nous interpeller positivement.

Relever le défi de l'accompagnement au quotidien

Le chantier reste grand et passionnant. Collègues, paroisses, associations continuent au quotidien de relever ce défi de l'accompagnement d'un public qui géographiquement bouge beaucoup et dont l'espérance de vie d'un groupe est de 3 à 4 ans maximum. Alors, comme disait le prophète Esaïe, l'essentiel est que : « comme descend la

pluie ou la neige du haut des cieux, et comme elle ne retourne pas là-haut sans avoir saturé la terre, sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner, sans avoir donné semence au semeur et nourriture à celui qui mange, ainsi se comporte ma parole du moment qu'elle sort de ma bouche : elle ne retourne pas vers moi sans résultat, sans avoir exécuté ce qui me plaît et fait aboutir ce pour quoi je l'avais envoyée. » (Esaïe 55, 10-11). ■

Armée du Salut, Lyon :

« L'engagement des jeunes encourage les gens qui les entourent »

Le poste de l'Armée du Salut à Lyon a la chance d'avoir une communauté bien équilibrée. Toutes les générations sont bien représentées, mais mettre en place un groupe de jeunes n'est pas chose aisée et pendant plusieurs années se réunir deux fois par an était laborieux. Depuis un an et demi et l'arrivée des nouveaux officiers, les choses ont évolué grâce à leur investissement et l'apport de leurs enfants dans le groupe. Celui-ci se compose d'un noyau de 6 à 10 jeunes, avec d'autres moins réguliers. Il se réunit le samedi soir pour un temps de repas, puis un programme variable pouvant comporter des jeux, le visionnage d'un film puis discussions, un temps d'étude de la Bible. Chaque soirée a si possible son « temps spi » et un moment de prière.

Laissez-les venir à moi

Pascal Gonzalez est pasteur de l'Eglise réformée évangélique à Alès (Gard). Il nous raconte ce qui se vit dans cette paroisse avec les enfants et les jeunes.

Nous avons la grâce de vivre dans une église où une dizaine d'équipes (adultes et jeunes) s'occupe, soit le dimanche d'une vingtaine d'enfants (2-10 ans), soit encore d'une douzaine (6-10 ans) le mercredi après-midi, parfois une trentaine quand nous distribuons des invitations dans le quartier. Ils se réunissent pour s'amuser et entendre la Bonne Nouvelle.

Le samedi, une douzaine de catéchumènes (11-14 ans) se rassemble pour recevoir un enseignement et le samedi soir une douzaine de jeunes (15-20 ans). Le dimanche, une vingtaine de « petits » musiciens (8-17 ans) accompagne deux chants lors du culte. Ils répètent le samedi matin. Une chorale d'une trentaine d'enfants et de préados (6-15 ans) se réunit le mercredi. Elle donne des concerts et enregistre des CD.

Quatre jeunes ont été baptisés cette année. Lors d'une soirée, plusieurs jeunes de la région ont levé la main pour répondre à un appel à la conversion. Nous pouvons donc dire que nous sommes encouragés, surtout si nous pensons aussi à tout le travail qui se fait dans la colonie de Grizac (Cévennes) avec chaque année une centaine d'enfants et de jeunes (6-15 ans).

Nous sommes fiers de ce que Dieu fait dans les vies des enfants et des adultes. Nous voulons simplement, à la suite de ceux qui nous ont

Des événements ponctuent l'année. A la Fête des lumières qui attire des millions de touristes, cinq jeunes ont distribué des centaines de bibles gratuitement dans les rues du Vieux Lyon. Pour la deuxième fois les jeunes ont tenu un culte du dimanche matin dans sa totalité : temps de prière, prédication-sketch, appel à l'assemblée à devenir des intercesseurs. Thème : « La prière, une puissance insoupçonnée ». La préparation a été l'occasion de très bons temps de partage. Des jeunes ont désiré recréer la troupe lyonnaise de scouts de l'Armée du Salut.

Le gros défi reste que chacun évolue dans son cheminement avec Dieu depuis là où il en est. Quand l'occasion est donnée, les jeunes partagent sincèrement sur ce que représente la prière pour eux – richesse et difficultés –, leur lecture de la Bible ou d'autres composantes de leur foi. C'est très riche et on voit qu'ils avancent. Autre objectif : s'ouvrir à l'extérieur, ne pas rester entre eux mais inviter des amis. La plupart sont en croissance spirituelle et en passe de devenir des piliers de l'église où, de par leur engagement dans la plupart des activités, ils sont de profonds sujets d'encouragement pour les gens qui les entourent.

Pierre-Alain César

précédés, prendre soin des enfants et des jeunes (en leur proposant des activités intéressantes), les aider à trouver leur place dans l'église (par exemple en leur permettant d'accompagner des chants lors des cultes) et les rendre acteurs, notamment dans le service et dans l'évangélisation. Ainsi les catéchumènes visitent et rendent régulièrement des services aux personnes âgées de l'église. Les enfants de la chorale participent à des concerts où la Bonne Nouvelle est annoncée (et deviennent ainsi des témoins de Christ) et les jeunes servent comme animateurs dans les centres de vacances.

Comme le Christ, nous voulons simplement et fidèlement nous soucier des enfants et des jeunes, les accueillir, prier pour eux et les accompagner du mieux possible.

Pascal Gonzalez



La chorale d'enfants et de préados donne des concerts et enregistre des CD

Le « Huguenot vendeur de terre »

Au XVIII^e siècle, l'égalité n'existait pas encore entre les français, même parmi les gens simples. Le catholique était supérieur au nouveau converti (c'est-à-dire un descendant de huguenot). C'était un problème permanent pour nos ancêtres ! Ainsi, seul un vieux catholique pouvait vendre une propriété quelqu'en soit la taille. Il est vrai que nos pères dans la foi n'étaient guère convaincants... sous leur défroque catholique adoptée par raison !

Or, vers 1760, un huguenot, pardon un nouveau converti, du Bergeracois, appelons-le Jean G., décida de vendre quelques arpents de terre. Oh ! Trois fois rien ! Il trouva donc un acquéreur, se rendit chez son notaire qui établit l'acte. Las ! Voilà que l'obscur fonctionnaire devant enregistrer la vente s'aperçut que le vendeur était un nouveau converti et cassa la transaction, soupçonnant qu'après la vente il y aurait projet d'émigration, interdite, bien sûr, par les édits royaux.

Jean G. est assez dépité. Désigné dans les actes comme clerc sans plus de précision, instruit et probablement juriste, il se rappela opportunément que tout sujet pouvait toujours en appeler au roi de France pour obtenir justice. Le meilleur moyen était de se rendre à Versailles, d'entrer dans les jardins royaux, d'attendre le pas-

sage du roi pour s'agenouiller et lui présenter son placet de réclamation. Si le roi le prenait, le problème était traité par les fonctionnaires de son Conseil.

Jean G. décida de profiter de ce dispositif et partit à cheval pour Versailles, accompagné d'un valet par des routes mal carrossées et peu sûres. Néanmoins, il parvint à bon port et réussit à présenter son placet. Le roi, qui devait être dans un bon moment, prit le document, le remit à un de ses suivants. Quelques jours plus tard, Jean G. obtenait ce qu'il était venu chercher : le droit de vendre sa terre. De retour à Bergerac, il procéda à sa transaction ! Ses descendants ont conservé le document signé du roi Louis XV. Plus tard, Jean G. fut « ancien » de l'Eglise Réformée du Bergeracois entre 1768 et la Révolution.

Il y eut, en fait, beaucoup de nouveaux convertis qui ne se laissèrent pas faire et surent exploiter les failles, assez nombreuses, du système administratif de la monarchie. Ainsi, bien connaître les lois peut être aussi profitable et moins dangereux pour gagner une cause qu'une guerre civile comme celle des Camisards, si glorieuse soit-elle !!!

Sautemur



Parmi les livres

de Madeleine Besson



Laurent Malot, **De la part d'Hannah**, France Loisirs 2013

Hannah a passé trois ans en sanatorium, au-dessus du cirque de Gavarnie, quand le médecin déclare qu'elle n'a jamais été malade. Sa famille doit la récupérer. Elle laisse ses copains et part avec son grand-père. La mère a disparu quand Hannah avait trois ans. Polonaise et juive, elle avait été si maltraitée par les bigotes du village, peu soutenue par son mari coléreux et inconsistant, qu'elle avait perdu courage et passait pour morte. Hannah est courageuse et bagarreuse. Premiers chapitres amusants. Survient dans la plus belle maison du village Mme Ludwig et quelques jeunes femmes vite appréciées par la gent masculine. Les bigotes s'insurgent, mais Mme Ludwig tient tête. Hannah et son amie Sarah imaginent un piège pour se venger de ces mégères. Cependant un dimanche matin, elle pénètre dans l'église pendant la messe. Presque chassée, le curé lui révèle qu'elle est juive.

Le père d'Hannah s'engage à la guerre d'Algérie. Elle ne se plaint pas d'être débarrassée de cet homme hargneux, criard, coléreux ; elle connaît un peu de paix avec son grand-père et sa grand-mère qui vit séparée à l'autre bout du village. Un petit garçon blond entre à l'école. Surnommé Semoule, il devient la tête de Turc. Un vieux peintre propose à Hannah de faire un portrait de sa mère telle qu'il se la rappelle. Frappée par la ressemblance du portrait avec une « pensionnaire » de Mme Ludwig, Hannah retrouve sa mère, déjà repartie. De retour chez son grand-

père, elle y retrouve la jeune femme avec Semoule, son demi-frère nommé Antoine. Le père reparait la guerre finie, ramasse ses affaires et disparaît. Au village, les hommes se sont calmés, les bigotes, vieilles et apaisées, acceptent la nouvelle situation. Une histoire rocambolesque, mais émouvante.

Jonas Jonasson, **L'analphabète qui savait compter**, Presses de la Cité 2013

Une vaste loufoquerie mettant en scène une gamine supérieurement intelligente enfermée quatorze ans par un ingénieur ivrogne avec trois chinoises. Finissent par s'échapper, malgré gardiens, chiens et double clôture électrique. Emmènent une bombe atomique. Un demi-fou élève des jumeaux portant le même prénom, Helger, absolument semblables physiquement, mais différemment doués. Rencontre de la jeune fille Nombeko avec l'éternelle colérique Célestine, amie de Helger2 et comme lui enragée de politique. Helger2 devient un scientifique remarquable. Mais toujours cette bombe atomique cause des soucis ! Arrivée en Suède depuis l'Afrique du Sud, après ces 14 ans passés on ne sait où, Nombeko rencontre le roi, la reine et le premier ministre. Difficile de rendre compte de ce livre distrayant aux épisodes inattendus, mais on passe un bon moment. A chaque page, on se demande ce que réserve la suivante.

André Leenhardt, **80 ans... (3ème édition)**

°Un bouquin qui fait le poids : 880 g et 325 pages ! Lecture rafraîchissante d'un parcours du combattant où se mêlent endurance, tendresse et humour ! Trace de Dieu dans l'accompagnement d'un couple qui devient porte-parole de la Parole (annoncée), de l'enseignement (proposé), de la Poésie (partagée) et de la Grâce (renouvelée).

°On a des « points communs » : les colos, la Croix Bleue, l'abbé Duval, Grossi, Decker, Yel, Ferny-Voltaire, une « Deuch » comme première voiture, un fils prénommé Vincent, des vertiges dus au surmenage, le goût du vélo (mais moi devant la télé), un garage rempli « de tout sauf de voitures », et puis une femme : institutrice, connue en colonie de vacances, et très, très, très bavarde !

°Je retiens deux choses : cette phrase d'André (p. 167) : « Là où je suis le plus

efficace, c'est en réponse à des appels, si possible multiples et urgents. » Et les deux photos sur la couverture qui, d'elles-mêmes, disent tout, et beaucoup plus encore..., et bien mieux que moi : Mens alors !

Jacques Bouvier

Editions Scripta-Arnoux la Grange, 54800 Jouville. Adresse de l'auteur : Les Abreuvoirs, rue docteur Senebier, 38710 Mens.

Ce qui importe à Jean Alexandre

Imaginez dans votre hebdomadaire un chroniqueur vous livrant de brefs textes bien torchés, percutants, voire décapants, portant sur des questions que vous vous posez bêtement. Jean Alexandre, en fait, a proposé pendant un an et demi sur Internet ses réflexions traitant les thèmes classiques de la religion chrétienne. Et

suite page 8 ►►►

Des
pasteurs
et des
livres

MOTSCROISES ANIMAUX BIBLIQUES 8

Par B.P. Chavannes

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2		■		■		■		
3								
4		■			■		■	
5								
6			■					
7								
8		■				■		
9	■				■			
10		■						

Horizontalement

1. Mieux vaut ne pas avoir sa langue. 2. Un lacet de botte. 3. Selon Esaïe, ils brouteront à l'ère messianique – connu. 4. Donne le ton. 5. Conifères. 6. Très fatigué – le chien la transporte. 7. On prend un certain temps à le parcourir en Chine – ... et de là – adverbe ou conjonction. 8. Le loup l'est de l'agneau. 9. Métal des boucles d'oreilles de femmes de l'Exode, donné à Aaron pour fabriquer un animal-idole – refus. 10. A donner pour calmer le chien – ils sont comme les seins de la bien-aimée.

Verticalement

A. Sur la table du roi Salomon. B. L'effort l'est souvent. C. Comme elles, Dieu a voulu rassembler les habitants de Jérusalem sous ses ailes – drame oriental. D. On peut parcourir le chemin avec des grands ou des petits – le sage dit : « Ne va pas te coucher sans réussir. Libère-toi du piège comme lui ». E. Le poil du rat l'est – nom anglais. F. Finalement, Thomas l'a fait – fille de Cadmos et d'Harmonie. G. Plutôt à gauche – cobalt – auteur de rumeur. H. Certains peuvent les retenir au filtre, tout en laissant passer un chameau.

SOLUTION «LES ANGES»

Horizontalement

1. Archanges 2. Ain – âne. 3. Lot – bar. 4. E.B. (Eugène Burnand) - cour. 5. Satan. 6. Scie. 7. Raphaël. 8. E.N. (Emil Nolde). 9. Chérubins.

Verticalement

A. Ailes – roc. B. Obama. C. Cat. D. Hi – (ici une erreur de définition s'est glissée. Deux possibilités : soit «Cash» avec une case noire –selon la définition donnée, soit avec la case blanche «Casher», dont la définition était alors «pur»). E. Annonça F. I.E. (Ilya Ehrenbourg). G. Gabriel. H. E.N.A. – E.D. (Edouard de Nieuport). I. Séraphins.

COMMENTAIRE

Voici la huitième et dernière étape de notre promenade à travers le zoo biblique. Nous rappelons que les traductions peuvent diverger, dans un même verset, quant à la désignation d'un animal. Nous avons une pensée particulière pour Roger Trunk qui nous a quittés ; musicien, il a grandement contribué au renouvellement des nos recueils de cantiques ; il était aussi un fidèle cruciverbiste qui nous a encore envoyé sa grille des « animaux 7 ». A Noël, plusieurs d'entre vous ont été aux anges ! C'est le cas de Véréne Hédrich (Meudon), Pierre Clément (Boulogne-Billancourt), Bernard Planchon (Agen) avec une grille complète et les quatre noms. Avec une grille complète et trois noms : Guy Baccuet (Saint-Christol-lez-Ales), Christian de Lepper (Bergerac), Elisabeth Steiner (Lembach). Merci pour les cartes de vœux. Vous pouvez envoyer vos réponses à B.P.Chavannes, 38 rue Molkenbronn 67330 Lingolsheim ou par courriel à blaise.chavannes@evc.net.



BULLETIN D'INSCRIPTION

à la rencontre nationale des pasteurs retraités et leurs épouses à Sète (6-8 octobre 2014)

A renvoyer avec le chèque

d'ici le 15 avril 2014

à Raymond Dupart, 7 chemin des Pins, 30100 Alès

NOM Prénom(s)

Adresse

participera(ont) au rassemblement du Lazaret, les 6,7 et 8 octobre 2014

Le prix pour les 2 jours étant de 65 € par personne logeant en chambre double (80 € en chambre individuelle)

Je joins le chèque de €

à l'ordre de « Amicale des pasteurs à la retraite » (avec la mention au dos « Lazaret »)

Date Signature :

Une aide pour le voyage peut être accordée sur demande.

En cas de désistement avant le 6 septembre 2014, versement remboursé.

Le temps de la Passion nous pousse à insister sur l'humanité de Jésus, puisque c'est à travers son corps meurtri qu'a pu s'accomplir le plan de salut de Dieu pour le monde. Jésus a, en effet, voulu assumer notre condition humaine : le Sauveur du monde, fatigué par la marche, assoiffé, comme un homme ordinaire s'assied au bord du puits et demande à boire à la première femme venue, une Samaritaine rejetée et considérée comme impure par les Juifs ! La double nature du Christ (« vrai Dieu et vrai homme », comme le dit le Credo de Luther) nous est ainsi rappelée.

Jésus s'est donc approché de nous, a vécu comme nous et avec nous, connu nos joies et nos peines, nos souffrances et nos angoisses (cf. Philippiens 2/7). Jésus homme demande humblement à la femme de Samarie de l'eau pour étancher la soif de son corps. Puis Jésus Seigneur va progressivement aider cette femme à le reconnaître Dieu et à recevoir elle-même ce qu'il voulait lui donner : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive » (Jean 4/10).

De même il connaît aussi toutes nos soifs (du corps comme de l'âme), tous nos besoins, nos problèmes, nos peines et nos détresses et il attend que nous lui demandions nous aussi « à boire » : Seigneur, j'ai soif de paix, de justice, d'espérance ; Seigneur, j'ai besoin d'espérer et de croire au Royaume que tu nous as promis où je pourrai enfin te voir face à face, oublier tous mes doutes et toutes mes révoltes et connaître cette paix éternelle !

Il fallait donc que Jésus revêtisse d'abord notre condition humaine, qu'il partage totalement notre existence, qu'il ait soif pour qu'il puisse ensuite,

après avoir vaincu la mort au matin de Pâques et revêtu son corps glorieux de ressuscité, nous offrir lui-même à boire de cette eau qui éteindra toutes nos soifs et qui jaillira en nous jusque dans la vie éternelle. Ce qui veut dire pour chacun de nous que nous ne devons jamais oublier qu'en nous appelant à la foi, le Seigneur nous a donné à boire de cette eau vive : notre soif sera toujours apaisée en Lui, quelles que puissent ou pourront être les difficultés et les épreuves inhérentes à notre condition humaine (cf. Romains 5/1 à 5).

Ce qui veut dire encore que le Seigneur nous demande (à nous personnellement comme à notre église, bien sûr !) d'être attentifs à tous les hommes et toutes les femmes autour de nous et jusqu'en Syrie ou en Centrafrique qui crient leur soif de justice, de paix, de pardon, d'espérance autant que leurs difficultés physiques, matérielles, affectives, sociales ou politiques. Ne passons pas à côté d'eux en détournant la tête. Sachons deux choses : la première, c'est que c'est peut-être le Seigneur lui-même qui nous demande à boire par la bouche des personnes éprouvées qui nous interpellent.

La seconde : nous avons été appelés au ministère pour transmettre à celles et ceux que Dieu place sur notre route la Bonne Nouvelle, et donc répondre à ceux qui nous interpellent par leurs cris de misère, de souffrance, de pauvreté, de révolte, d'incompréhension ou de désespoir en leur

montrant ce Jésus qui a partagé notre condition humaine, qui a eu soif comme eux et qui, par la victoire de Pâques, a ouvert pour eux comme pour nous les portes de la vie éternelle. Ne l'oublions pas chaque fois que quelqu'un, d'une manière ou d'une autre, nous demande : donne-moi à boire !

Raymond Dupart



Etienne Perrocel (1696-1775),
Jésus et la Samaritaine
(Musée Fesch, Ajaccio)

►►► suite de la page 6

cette soixantaine de billets est publiée en un plaisant livre édité par Théolib. A chaque fois le titre est à l'interrogative, conformément à l'intention de l'auteur : les mots ou sujets archi débattus ne sont pas aussi évidents que cela à définir ; explorons-les. Jean Alexandre recherche, puis dit ce qui l'importe. Le Seigneur ? Dire l'Evangile ? L'incarnation ? Fêter Noël ? Où vont les morts ? Dieu, ou Jésus ? Chrétien ? La religion de l'amour ? Changer de monde ? Figurent bien d'autres interrogations

encore, où notre collègue risque des réflexions intéressantes car jamais banales. Dût-il choquer certains. Il est en tout cas excellent en son genre sur la résurrection, la mission, la sainte Vierge, la trinité. Sa hardiesse me plaît. Quitte à ce que je me dise ici ou là : oui, mais quand même !

Jean-Claude Odier

Jean Alexandre, *Ce qui (m') importe*, Editions Théolib, 50750 Saint-Martin de Bonfossé, 2013, 140 p., 15 €.

LE CARNET

Confiés à Dieu :

- Le 04-12-2013 : Roger TRUNK, 84 ans.
- Le 12-12-2013 : Georges LE MONNIER, 91 ans.
- Le 18-12-2013 : Mme veuve Jean GUYONNAUD, née Jeanne-Alix Aigoïn, 92 ans.
- Le 26-12-2013 : Jean-Pierre CHARPIE, 92 ans.
- Le 05-02-2014 : Mme Pierre CHAUQUET, née Odette Patry.
- Le 11-02-2014 : Major Ariane ALEGRE, née Mollet, 66 ans.

C'est Adam qui rentre à la maison très tard. Il rentre du bar du Paradis. Eve est super en colère et elle hurle :

-JE SUIS SURE QUE TU VOIS UNE AUTRE FEMME !

Adam lui répond :

-Ne sois pas stupide, tu es la seule femme sur la terre.

Comment ferais-je ?

Et Adam va dormir.

Plus tard dans la nuit, Adam est réveillé par un chatouillement à la poitrine et il constate que c'est Eve qui est en train de le tripoter :

-Mais bon sang, qu'est-ce que tu fais encore ?

Et Eve lui répond :

-Je compte tes côtes...

Le doute d'Eve

Hier

et aujourd'hui

Directeur de la publication : Jean-Claude Odier

119 route d'Uzès - 30000 Nîmes.

Tél./Fax 04 66 26 85 77. e-mail : jean-claude.odier@wanadoo.fr

Equipe de rédaction : Daniel et Madeleine Alègre, Elisabeth Argaud, Jacques et Mireille Bouvier, Raymond et Dominique Dupart, Jean-Claude et Françoise Odier, Denis et Jacqueline Rafinesque.

Imprimeur : Esqualis - 8, rue de Berne - 30000 Nîmes.

Versement de la contribution : Chèque au nom de l'Amicale des pasteurs à la retraite. CCP Paris 10603-80T à adresser à : Raymond Dupart - 7, chemin des Pins - 30100 Alès.

ISSN 1169-9116

Ce bulletin vous est adressé gratuitement.

N'oubliez pas votre contribution annuelle à l'Amicale : 10€ ; soutien : 25€.

Siège social : 47 rue de Clichy - 75009 Paris